Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 91 (1962)

Heft: 3

Artikel: Présentation de la méthode WARD

Autor: Corboz, André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040390

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Présentation de la méthode WARD

Il me paraît intéressant et utile d'informer mes collègues enseignants d'une expérience qui se fait actuellement dans une classe de première et deuxième à Fribourg et de première à Bulle, dans le cadre de la réadaptation des programmes et de la réédition d'un livre de chant pour nos écoles. Il s'agit de la méthode WARD.

Vers 1930, une musicienne américaine, Mme Justine Ward, frappée de la carence d'une méthode complète de pédagogie musicale élémentaire, et consciente de la richesse des ressources en puissance chez les enfants a, pour eux, élaboré et mis au point une méthodologie qui, au cours des trente dernières années, a été éprouvée, améliorée, et constitue actuellement un instrument idéal pour l'apprentissage de la musique.

Le but de la méthode Ward est de faciliter l'accès, à *tous* les enfants, du monde des sons et d'en franchir le seuil magique. *C'est une expérience*, et non une théorie.

Quelles que soient les aptitudes des enfants à la lecture, à l'écriture, au calcul, etc., les écoliers de 6 et 7 ans y sont astreints, et presque tous parviennent au résultat espéré. Les principes mêmes de ces activités existent-ils donc naturellement en eux ? Nous ne le croyons pas : seule une longue discipline patiente les y amène. Il en va tout autrement de la musique : elle existe en nous, inhérente à notre nature. Or, dans l'éducation, elle est bien souvent reléguée au rang des inutilités. Pourtant, son étude est un merveilleux moyen pour le développement des facultés intellectuelles et sensibles.

La valeur de la méthode Ward réside dans le fait qu'elle rend au chant son rôle de *branche de culture*. Ce n'est pas une méthode pour spécialiste ; elle doit être mise entre les mains de l'instituteur qui en pénétrera son enseignement et établira les affinités du chant avec les autres branches du programme. Sa classe baignera dans l'atmosphère joyeuse de la musique, du premier au quatrième degré, la méthode se prêtant admirablement à l'utilisation des grands comme moniteurs.

Elle s'adapte à tous les pays, à toutes les langues, et tire le parti le plus judicieux des folklores nationaux. Elle initie les enfants à la musique classique et moderne et puise ses fondements dans la musique modale et la rythmique grégorienne. Elle apporte à la jeunesse, sur les ailes de la musique, la spiritualité la plus joyeuse et la plus profonde en lui proposant les textes sacrés de la liturgie traditionnelle, en l'initiant musicalement au chant collectif et en vulgarisant la connaissance du plain-chant.

Alors que l'heure hebdomadaire de chant généralement adoptée

cloisonne et relègue cet enseignement dans un domaine complètement étranger aux préoccupations scolaires de l'enfant, la méthode Ward intègre l'éducation musicale dans l'enseignement général dès l'âge de 6 ans. Elle conduit aisément les écoliers, grâce à la leçon quotidienne de 20 min., à pouvoir lire, comprendre, exécuter des chœurs à l'unisson ou polyphoniques, ainsi que le répertoire grégorien.

La diffusion de la méthode Ward est la preuve de sa valeur et de son efficience. En 1946, l'UNESCO s'y est intéressé et a patronné à Paris une démonstration présentée par des écoliers de Hollande (pays où la méthode est officiellement appliquée) et a gagné à la cause de cet enseignement de nombreux éducateurs et musiciens. En 1950, a été fondée la Section Ward, rattachée à l'Institut grégorien de Paris. Dès cette date, le Mouvement Ward a pris une immense extension ; on compte en France plus de 80 000 enfants, enseignés par plus de 3000 maîtres ; en Belgique, 80 classes ; au Canada, 60 classes ; en Espagne, plus de 50 professeurs dirigeant 100 classes. A la dernière session de Paris de juillet 1961, des enseignants sont venus s'initier à la méthode, venant du Viet-Nam, du Japon, du Brésil, de la Colombie, du Portugal et de la Suisse.

Notre enthousiasme pour la méthode Ward est sincère ; il n'est entaché d'aucune préoccupation de propagande, mais nous ne pouvons dissimuler à nos collègues que, par son universalité, la méthode Ward peut s'adapter partout et apporte indiscutablement à l'école :

un renouveau pédagogique ;

une méthodologie complète de l'enseignement musical élémentaire ;

une spiritualité, grâce à laquelle notre enseignement atteint les régions les plus secrètes et les plus sensibles de l'âme ;

une préparation nécessaire au chant collectif et aux exécutions collectives de chant grégorien.

Cette méthode semble avoir été créée pour nous : pourquoi ne pas l'accepter avec reconnaissance et l'essayer ? C'est vous, chers collègues, qui en déciderez si, ayant lu ces lignes, vous désirez y être initiés !

ANDRÉ CORBOZ

Si j'ai acquis une conviction, ces derniers temps, c'est que, dans les rapports avec autrui, on ne saurait jamais être trop bon et trop doux dans les formes ; la douceur est la première des forces, et la première peut-être des vertus, parmi celles qui se voient. Je me suis toujours repenti d'avoir laissé percer de la dureté ou du dédain, ce qui est si doux pourtant.

P. TEILHARD DE CHARDIN, *Genèse d'une pensée* (Grasset, 1961, p. 67).